Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTS FORGE • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Synthèse sur le corps naturel et le corps artificiel** (1 question) — **Page 3**

2. **Écriture personnelle : artificialisation du corps et nature humaine** (1 question) — **Page 6**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btsforge.fr/assets/annales/bts-forge/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS Forge - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse sur le corps naturel et le corps artificiel

Un corpus de quatre documents examine le tatouage et les marques corporelles à travers leurs fonctions historiques, sociales, culturelles et personnelles. Il comprend un article de presse, un extrait d'ouvrage, un entretien avec David Le Breton et un passage romanesque de François Garde.

Question Synthèse. Rédiger une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus, en faisant ressortir leurs idées essentielles sans ajouter de jugement personnel.

Les quatre documents abordent les marques corporelles selon des points de vue complémentaires : histoire du tatouage, différences culturelles, expérience individuelle et regard porté sur le corps marqué. La confrontation montre que leur signification dépend des sociétés et des époques. Problématique : comment ces marques font-elles du corps un signe à la fois personnel et social ? Le tableau présente les documents, les axes de synthèse, le plan et une rédaction intégrale fondée sur le corpus.

Document	Nature, idée directrice et procédés
1. Daphné Bétard, « Le tatouage dans la peau », article de Beaux-Arts magazine, juillet 2014	Le tatouage, pratique ancienne et universelle, passe des rites à la marginalité puis à la diffusion contemporaine, sans perdre sa dimension identitaire. Repères historiques et géographiques, chiffres, exemples et témoignages soulignent cette évolution.
2. Philippe Pons, Peau de brocart, extrait d'ouvrage, 2000	L'auteur décrit le tatouage traditionnel japonais comme signe d'appartenance, moyen d'ancrage et marque parfois marginale. La comparaison avec l'Occident, les repères historiques et les exemples de communautés éclairent ses fonctions sociales.
3. David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray, Causette, avril 2013	Le tatouage et le piercing expriment aujourd'hui l'appropriation individuelle du corps, tandis que les marques des sociétés traditionnelles signalent le collectif. Le dialogue, les enquêtes rapportées et les expressions « signature » et « rite de passage » étayent l'analyse.
4. François Garde, Ce qu'il advint du sauvage blanc, extrait de roman, lettre IX, 2012	Les marques de Narcisse suscitent l'étonnement et rendent son corps singulier aux yeux des spectateurs. La narration, la description précise des motifs et des couleurs, ainsi que le dialogue donnent à voir cette découverte.
Axe 1 : des fonctions et des valeurs qui évoluent	Bétard rappelle les usages thérapeutiques, religieux et rituels, puis l'association occidentale du tatouage aux marins et aux groupes marginalisés. Sa diffusion contemporaine le banalise. Pons montre qu'en Occident il peut marquer la transgression, alors qu'au Japon il signale notamment l'adhésion à un groupe. Le Breton oppose les fonctions collectives traditionnelles aux usages individualistes contemporains.
Axe 2 : identité, appartenance et regard social	Bétard et Le Breton associent les marques à l'appropriation du corps et à l'affirmation de soi. Pons insiste sur la fraternité, l'ancrage et la beauté secrète, mais aussi sur la marginalité. Les marques peuvent être cachées, exposées ou banalisées. Chez Garde, le corps tatoué devient un spectacle qui étonne et suscite des réactions.
Problématique et plan détaillé	**Problématique :** comment les marques corporelles font-elles du corps un signe à la fois personnel et social ? **I.** Des pratiques anciennes dont les fonctions changent selon les contextes historiques et culturels. **II.** Des inscriptions qui expriment l'identité, l'appartenance ou la marginalité et s'inscrivent dans le regard d'autrui.

Document	Nature, idée directrice et procédés
Synthèse rédigée	Les tatouages et les autres marques corporelles sont des pratiques anciennes dont le sens varie selon les époques et les sociétés. Daphné Bétard rappelle leurs fonctions thérapeutiques, religieuses et rituelles, puis leur association occidentale aux marins et aux groupes marginalisés. Aujourd'hui, leur diffusion les banalise, mais le tatouage demeure un engagement durable. Dans le roman de François Garde, les marques de Narcisse étonnent ceux qui les découvrent et rendent son corps singulier à leurs yeux. La signification de ces inscriptions dépend aussi du contexte culturel. Philippe Pons oppose la revendication d'individualité souvent associée au tatouage occidental à l'appartenance collective qu'il peut signifier au Japon. Il y devient un lien de fraternité et un ancrage pour des personnes isolées, tout en restant associé à la marginalité et à une beauté secrète. David Le Breton distingue lui aussi les marques collectives des sociétés traditionnelles des signes individualistes des sociétés contemporaines. Le corps marqué est ainsi un support d'identité et un espace de relations sociales. La marque peut manifester l'appropriation de soi, l'appartenance à un groupe ou une rupture avec les normes. Elle peut être montrée ou dissimulée et suscite alors des regards différents. La douleur consentie peut enfin donner au tatouage la valeur d'un rite de passage. Les documents soulignent ainsi la diversité des significations attachées à une inscription durable sur le corps.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les marques corporelles transforment le corps en signe durable : elles expriment l'identité, l'appartenance ou la transgression selon les époques et les cultures.

2. Écriture personnelle : artificialisation du corps et nature humaine

La réflexion porte sur les transformations volontaires du corps, notamment le tatouage et les autres marques corporelles, et sur leur rapport à la nature humaine. La réponse doit être argumentée et s'appuyer sur le corpus, les lectures du candidat et ses connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondre de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyer la réflexion sur les documents du corpus, les lectures et les connaissances personnelles.

Transformer son corps semble s'écarter de la nature, mais notre humanité ne se réduit pas à un corps intact : elle inclut la capacité de le façonner.

Le tatouage peut ainsi être une appropriation de soi : Le Breton le présente comme une « signature » identitaire et un rite de passage. Bétard associe parfois cette marque à la liberté. Pons montre toutefois qu'au Japon elle peut signifier l'appartenance à une communauté, alors qu'en Occident elle affirme souvent la différence.

Mais l'irréversibilité, la douleur et la pression sociale peuvent réduire cette liberté. *Frankenstein* de Mary Shelley rappelle que la création devient dangereuse sans responsabilité; chez Garde, les marques de Narcisse témoignent d'une histoire, au-delà de l'ornement. Ainsi, modifier son corps n'est pas trahir sa nature si le choix demeure libre, réfléchi et respectueux de soi.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Modifier son corps ne trahit pas nécessairement notre nature : le geste peut exprimer identité et appartenance, s'il demeure libre et réfléchi.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Culture Générale et Expression du BTS, toutes spécialités, session 2018, porte le code CULTGEN et dure quatre heures ; aucun coefficient n'est indiqué. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », le candidat synthétise un corpus sur le tatouage, puis argumente sur la transformation corporelle et la nature humaine. Elle évalue la compréhension, la mise en relation des documents, la synthèse et l'argumentation personnelle.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer une identité individuelle, une appartenance collective ou une transgression des normes.
- La signification des marques corporelles varie selon le contexte culturel, social et historique.
- Tatouage et piercing peuvent être vécus comme une appropriation du corps et une affirmation de liberté.
- La douleur consentie peut marquer symboliquement un moment important ou un rite de passage.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confronter les idées des quatre documents et rester objectif, sans donner son opinion.
- Organiser la synthèse de manière concise et ordonnée, en reformulant les idées plutôt qu'en recopiant le corpus.
- Pour l'écriture personnelle, répondre explicitement à la question et construire une argumentation étayée.
- Mobiliser le corpus, les lectures et les connaissances personnelles comme demandé dans la consigne.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées principales de chaque document, rapprochez celles qui se répondent ou s'opposent, puis organisez-les en un plan cohérent. Reformulez les arguments et restez neutre, conformément à la demande de synthèse objective.

Q : Comment éviter de réduire le tatouage à une démarche uniquement individuelle ?

Tenez compte des contextes décrits : le tatouage peut exprimer le moi, l'appartenance à un groupe, une transgression ou une tradition culturelle. Nuancez votre analyse selon les sociétés et les époques évoquées dans le corpus.

Q : Comment répartir le temps pendant les quatre heures d'épreuve ?

Le sujet fixe une durée totale de quatre heures et attribue 40 points à la synthèse et 20 à l'écriture personnelle. Il ne prescrit pas de répartition horaire détaillée ; gardez du temps pour relire les deux productions.

Q : Quels critères de notation précis le sujet indique-t-il ?

Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 à l'écriture personnelle. Il exige une synthèse objective, concise et ordonnée, puis une réponse argumentée, sans fournir de grille détaillée ni de normes formelles supplémentaires.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsforge.fr/assets/annales/bts-forge/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS Forge - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Forge : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.